



[NOUS]

JEUNES DES QUARTIERS

BAGNOLET
LA NOUE

HD ateliers henry dougier



Houslam fait du step



Les jeunes en salle informatique



Yassa rappe

ÉDITO

PAR ANNE DHOQUOIS



Bagnolet

Je connais le centre Guy-Toffoletti depuis quelques années. D'abord, j'ai interviewé son directeur, Alhassane Diallo, dans le cadre d'un livre sur le développement du pouvoir d'agir au sein des centres sociaux. Puis j'y suis intervenue pour évoquer ce sujet lors d'un débat réunissant des animateurs de centres sociaux de Seine-Saint-Denis. Alors, quand il a fallu imaginer un nouveau titre de la collection « Nous, jeunes » (voir la dernière de couverture), j'ai pensé à eux.

Outre l'équipe, le lieu où le centre social est implanté n'est pas étranger à mon choix. Nous sommes à La Noue, cité emblématique de l'Est parisien.

Sur le plan urbanistique, elle en a toutes les caractéristiques – dalle, tours et barres – et quelques stigmates – certains immeubles sont dans un état déplorable. Mais La Noue, comme de nombreuses cités, a aussi ses avantages : il y règne une ambiance chaleureuse et conviviale.

Et le centre social en est l'un des piliers. On y passe du temps à se saluer, à se vanter, à rire... mais aussi à travailler sur ses devoirs, à jouer, à faire la cuisine ensemble, à débattre autour d'une thématique ou d'une revue de presse préparée par des jeunes. Autant d'outils pour développer le pouvoir d'agir. Réaliser un journal en est un autre.

Au début, l'exercice n'a pas été simple. De nombreux jeunes ont décliné la proposition, notamment les filles, malheureusement absentes ou presque de ce numéro. Puis, séance après séance, s'est constitué un groupe de rédacteurs. Des fidèles du centre social, qui ont d'abord proposé des sujets avec désinvolture : qui un rap ; qui une interview d'un joueur de football ; qui un reportage photo sur Toffoletti, etc. Les ateliers se sont succédé sans que parfois une production n'en sorte. Mais il fallait faire connaissance, instaurer la confiance, creuser pour que des envies émergent, se laisser convaincre par les animateurs, Mariama

et Okan, que je souhaite remercier pour leur aide. Et puis un jour, le miracle a eu lieu : les textes étaient rédigés, les photos prises et un « Bienvenue Madame Anne ! » écrit sur une feuille à carreaux donnée avec un grand sourire. Avec ce type de public, difficile de savoir quand aura lieu le déclic. Dans le cas présent, c'était un vendredi de janvier. Ce jour-là, Yassa a rappé son texte, Houslam a dansé sur des steps, Iliès a montré ce qu'il s'avait faire sur une échelle de motricité... Ce jour-là, je me suis dit que l'exercice n'était pas toujours simple, mais que le résultat en valait la peine. ●

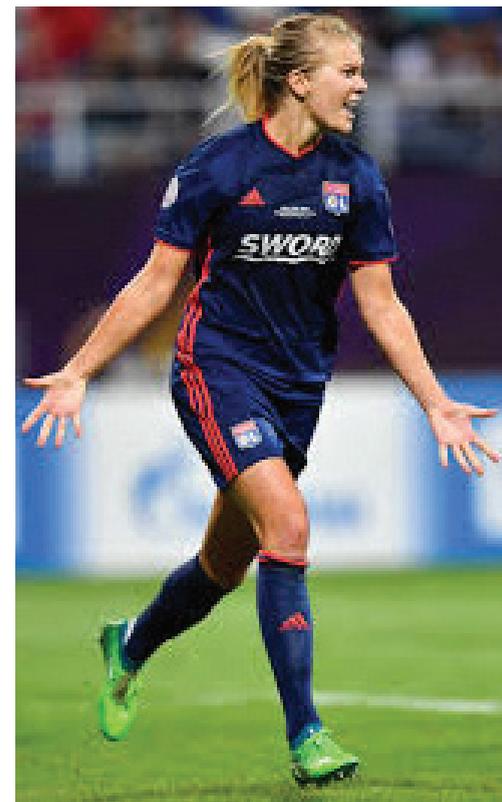
BALLON(S) D'OR

PAR ILIÈS, 14 ANS

Le Ballon d'or est un titre attribué au meilleur joueur de l'année civile. En 2018, c'est le Croate Luka Modrić qui a reçu ce prix. C'est le 63^e joueur à avoir gagné le Ballon d'or. Mais cette année est un peu particulière car, pour la première fois, une femme a également obtenu un Ballon d'or. Il s'agit de la Norvégienne Ada Hegerberg, qui évolue à l'Olympique lyonnais (OL). Elle a marqué 185 buts en 149 matchs avec l'OL. Personnellement, je trouve ce prix inattendu. De fait, c'est une première, mais c'est bien car le football, ce n'est pas un sport réservé aux garçons, c'est aussi pour les filles. Du reste, il m'arrive de regarder du foot féminin à la télévision. Et je pense que la Coupe du monde de foot féminin qui va se dé-

rouler en France à l'été prochain va aider à rendre cette discipline de plus en plus populaire.

J'ai posé la question à Mariama, une animatrice du centre Guy-Toffoletti, et elle est d'accord avec moi. Elle dit : « Ce prix permet de casser petit à petit la vision genrée de la société, notamment dans le sport, qui sert à affirmer des valeurs viriles. C'est donc bien que l'on puisse récompenser des femmes dans un sport socialement construit comme étant masculin. Il faudrait désormais que ce soit le cas dans tous les sports et que les championnats féminins soient mieux diffusés. Et qu'à terme, le sport féminin devienne aussi "normal" pour les hommes que pour les femmes. » ●



Interview de Marthorel Diyazaya,

joueur de football professionnel

Marthorel est connu par les jeunes du centre social car il a vécu un temps à La Noue.

Eren a souhaité lui poser quelques questions sur son parcours.

L'INTERVIEW

PROPOS RECUEILLIS PAR EREN, 16 ANS (SNAP : EREN7493170)

Eren : Pourquoi avoir choisi de faire du football ?

Marthorel Diyazaya : J'ai commencé le football à l'âge de 5 ans, j'en ai 26 aujourd'hui. J'ai été initié par les grands du quartier, à Cergy. Tout le monde jouait au foot et j'ai suivi le mouvement.

E. : Dans quels clubs avez-vous joué ?

M.D. : J'ai commencé à Cergy-Pontoise (95) à l'âge de 7 ans. J'y suis resté quatre ans. Ensuite, j'ai déménagé, j'ai joué aux Lilas (93). J'y ai joué quatre ans également, avant de partir au Bourget (93) durant un an. Puis je suis allé au Paris Football Club. Après le Paris FC,

j'ai un peu vagabondé : j'ai rejoint le club de Saint-Leu-la-Forêt (95) ; je suis revenu aux Lilas deux ans et, à 18 ans, j'ai passé deux ans en centre de formation à Cannes. Je suis rentré pour retourner aux Lilas puis à Drancy (93), à Créteil (94) et à Ivry (94). En 2017-2018, j'étais à Beauvais. Et cette année, je suis au Blanc-Mesnil (93), un club de National 3.

E. : Vous avez toujours joué au même poste ?

M.D. : Non. C'est comme pour les clubs, j'ai pas mal vagabondé aussi sur le terrain. J'ai commencé comme attaquant. Après, je suis passé milieu droit puis soutien d'attaquant,

numéro 10, puis numéro 6 (milieu défensif). Ensuite, on m'a mis au poste de défenseur central pour finir devant : aujourd'hui, je suis milieu latéral ou attaquant.

E. : Qu'est-ce qui vous plaît dans le football ?

M.D. : Ce qui me plaît dans le football, c'est le beau jeu, les gestes techniques et marquer des buts.

E. : Que pensez-vous du monde du football ?

M.D. : Le monde du football est assez cruel. Tout le monde veut sa part du gâteau et sa place en haut de l'affiche. C'est assez spécial comme univers. On a l'impression



de vivre sur une autre planète : énormément d'argent circule et il y a beaucoup d'hypocrisie, d'injustice et de copinage. En fonction de votre entente avec le coach, ou de votre agent qui vous amène dans tel ou tel club, vous pouvez jouer ou rester sur le banc, et ça n'est pas lié au potentiel des joueurs. Il y a aussi des magouilles sur les transferts, les salaires...

E. : Que pensez-vous du Ballon d'or féminin ?

M.D. : Je pense que c'est bien car cela permet de valoriser le football féminin. On l'oublie un peu trop alors que c'est intéressant à regarder.

E : Combien de buts avez-vous marqués durant votre carrière ?

M.D. : Difficile à dire... environ trois cents. ●

MON CENTRE TOFFOLETTI

PAR HOUSLAM, 14 ANS

LA SALLE ORANGE

C'est un endroit où j'ai passé beaucoup de bons moments, à faire des activités et des jeux, les mercredis, les samedis et pendant les vacances scolaires.

Je me souviens d'un jeu, le rallye chocolat, qui me faisait bien rigoler avec mes copains.

Et puis c'est là qu'on se donne rendez-vous avec les autres pour les séances sportives de l'association Jeunes de chez Noue (JDCN).



LA SALLE INFORMATIQUE

Ici, nous sommes dans la salle informatique. J'ai appris à taper sur un clavier d'ordinateur et à utiliser des logiciels tels que Word, PowerPoint. J'ai aussi passé du temps à faire de longues parties de jeu en réseau avec mes amis.



LA LUDOTHÈQUE

Depuis tout petit, je viens m'amuser à la ludothèque. J'ai appris plein de jeux de société avec Géraldine, l'animatrice. Mon préféré, c'est Wanted, un jeu qui se déroule à l'époque du Far West ; j'aime bien avoir le titre de « shérif ».



LE BUREAU MARRON

C'est une pièce où je croise souvent Ronak et Okan, qui travaillent sur leur association Jeunes de chez Noue ; ils préparent les séances sportives du dimanche matin.



LA CUISINE

C'est un lieu de convivialité. J'ai participé à de nombreux ateliers cuisine (surtout des ateliers crêpes !) avec Rabia et j'ai pu goûter de nouvelles saveurs. Les trois mots d'ordre sont : cuisiner, partager et manger.



LA REVUE DE PRESSE

PAR AHCENE, 18 ANS

La revue de presse est un exercice oral mis en place en 2013 par Elyess, animateur au centre social et culturel Guy-Toffoletti, pour exercer les nombreux collégiens et lycéens aux oraux qu'ils auront à passer pendant leur scolarité. C'est ainsi qu'ils augmenteront leurs chances d'avoir de meilleurs résultats.

C'est donc Elyess qui m'a demandé de préparer une revue de presse. J'ai eu le choix de la présenter sous n'importe quelle forme possible et imaginable, ce que j'ai fort apprécié. Mais comme j'avais déjà effectué un exercice similaire en utilisant PowerPoint et en projetant mes slides sur un écran, j'ai décidé de réitérer. Ma présentation a eu lieu le 14 décembre 2018.

La presse étant liée à l'actualité, j'ai commencé par choisir les différents sujets que j'aborderais tout le long de ma revue de presse. Je me suis donc muni d'un ordinateur équipé d'Internet et du logiciel Microsoft PowerPoint afin de commencer l'écriture et la composition de cette fameuse revue de presse. Je me suis rendu sur le très connu moteur de recherche Google afin de jeter un œil à l'actualité du moment. J'avais déjà en tête certaines idées de sujets,

tels que les gilets jaunes. Vu l'actualité, je me devais de les évoquer. Et plus j'avanciais dans la réalisation de cette revue de presse, plus cela me faisait plaisir.

Je reconnais que, pendant un court instant, j'ai été à court d'idées, puis je me suis rappelé que récemment avait eu lieu la cérémonie du Ballon d'or récompensant le meilleur joueur de foot de la saison. En lice se trouvait un joueur très apprécié du grand public et de tous les fans de football. Personnellement, je l'estime énormément, non seulement pour son talent mais aussi pour son parcours et ses performances lors du Mondial de football qui s'est déroulé en Russie du 14 juin au 15 juillet 2018. Ce joueur, c'est Kylian Mbappé. La revue de presse était l'occasion d'en parler car lors de la cérémonie, il a reçu le trophée Kopa récompensant le meilleur joueur âgé de moins de 21 ans. De plus, cette cérémonie signait la fin du règne – qui a duré une décennie – de Lionel Messi et de Cristiano Ronaldo car c'est Luka Modrić, un milieu de terrain croate et finaliste de la Coupe du monde 2018, qui a gagné le Ballon d'or. Mais cette cérémonie signait aussi les débuts du Ballon d'or féminin dé-

cerné à Ada Hegerberg, une joueuse norvégienne évoluant à l'Olympique lyonnais.

Mon PowerPoint prenait forme petit à petit. Elyess m'avait donné quinze jours pour réaliser ma revue de presse. Pendant cette période a eu lieu un attentat sur le marché de Noël de Strasbourg, faisant cinq morts et onze blessés graves. L'auteur de cette tuerie, Cherif Chekatt, a été abattu par la police le 13 décembre, le lendemain des faits, à 21 heures, devant le 74 rue de Lazaret. Deux jours avant ma présentation s'est déroulée la 6^e journée des phases de pool de la Ligue des champions, comprenant un match opposant le FC Barcelone à Tottenham. Un joueur de 21 ans nommé Ousmane Dembélé, attaquant au FC Barcelone, a inscrit un but exceptionnel que l'on peut décrire ainsi : long sprint, récupération de la balle, feinte et but. J'ai cherché la vidéo afin de l'incorporer à mon PowerPoint, en veillant au moindre détail. De plus, le logiciel m'a fait des recommandations de mise en pages, ce qui m'a permis de peaufiner ma présentation composée de photos, de vidéos et de textes. Cela m'a pris près de six heures pour tout finaliser, mais ce fut un plaisir. ●



BIENVENUE À « LA NOUELYWOOD »

C'est le titre d'un documentaire de Mickaël Royer sur La Noue, banlieue « calme » dont l'urbanisme évoque d'emblée la cité et qui attire de nombreux réalisateurs (voir filmographie). Une aubaine pour la ville et ses habitants. Sauf que les clips, les séries et les films qui s'y tournent ne donnent pas forcément une bonne image du quartier... Qu'en pensent les jeunes du centre Guy-Toffoletti ?

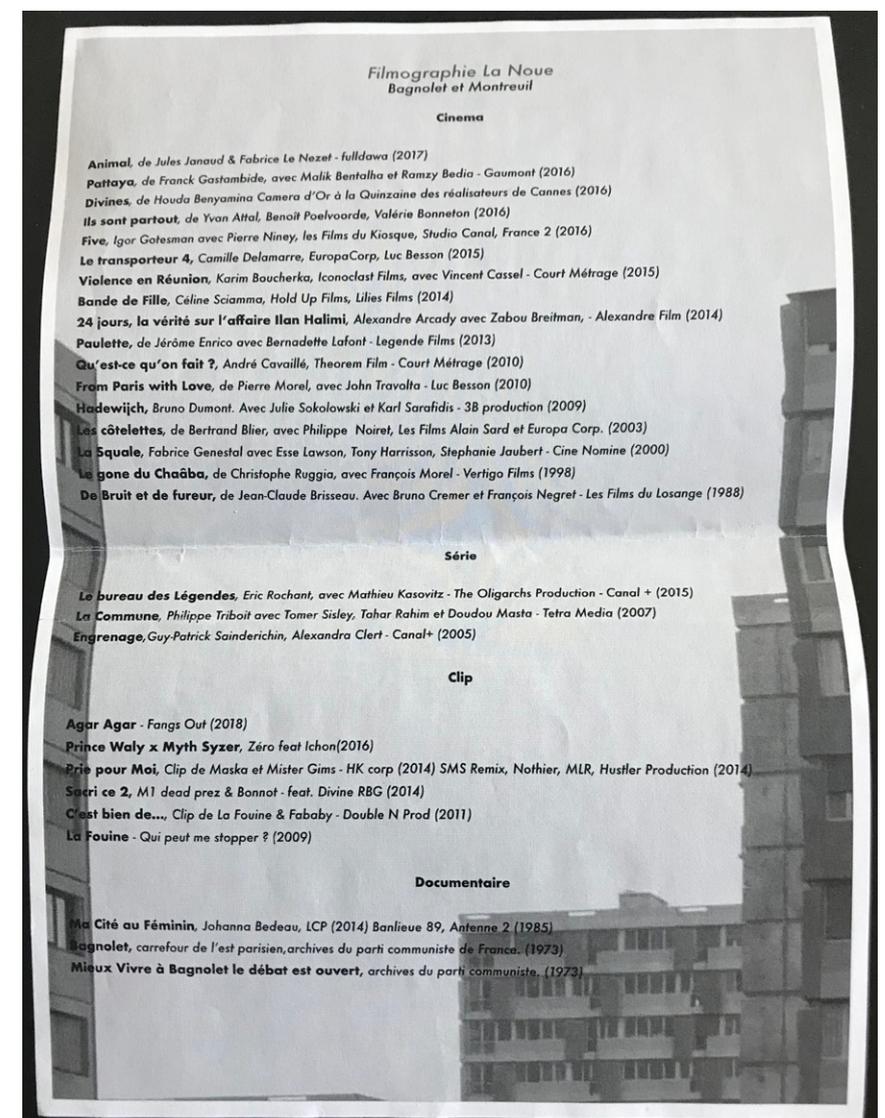
Houslam : « C'est bien de montrer qu'en banlieue il y a aussi des talents, des talents exceptionnels même. Cela dit, moi, j'ai joué une racaille dans le film *Abdel et la comtesse* et ça m'a bien fait rire. C'est une dame qui m'a repéré dans la rue et qui m'a proposé de passer un casting. Je me suis présenté et elle m'a kiffé direct. J'ai fait deux jours de tournage. On était bien nourris et ça m'a donné envie de recommencer. Et si je perce, pourquoi pas devenir acteur ? »

Ahcene : « Moi aussi j'ai tourné dans un film de fiction comme figurant. J'étais dans un potager avec un râteau. J'étais content de le faire. Par rapport à l'image du quartier, il faut faire la part des choses entre la réalité et la fiction. Le problème, c'est que tout le monde ne le fait pas et n'a pas

la curiosité d'aller voir de ses propres yeux comment ça se passe ici, à La Noue. »

Leila : « J'ai tourné dans un court-métrage, *Les Colles du samedi*, qui montrait que des adolescents voulaient tous aller en colle pour s'y retrouver et faire ensemble des activités créatives. Le film a été tourné au centre social et c'était une bonne expérience. J'aime bien le message : dans la cité, il n'y a pas que des dealers. »

Yassa : « Moi, je n'ai pas tourné dans des films mais dans le clip de Mariodje. Ce rap et ce clip m'ont fait plaisir. Donner une image positive, c'est important et ça a de l'impact. Mario, à Bagnolet, c'est le seul qui ait fait un rap sur La Noue. » ●





MARIO, LE RAP ET LA NOUE

PAR MARIO (SNAP : MARIODJE93), 23 ANS
AVEC LA COLLABORATION DE YASSA

Mariodje a 23 ans ; il a grandi à La Noue. Le quartier lui a inspiré un rap.

Le clip, posté en mai 2016, a été visionné près de 15 000 fois sur YouTube. Il témoigne.

J'ai eu l'idée de faire ce clip pour donner une meilleure image du quartier. Et surtout les jeunes qui font du rap parlent souvent de drogue, de violence... Normalement, dans les clips, on voit des jeunes cagoulés, avec des pistolets. J'ai eu envie de montrer autre chose, notamment les enfants qui chantent avec moi, et aussi la convivialité de la cité.

Le clip a été réalisé par Bader, un jeune de Bagnolet, grâce à l'aide du centre social Guy-Toffoletti qui l'a

financé et qui a organisé le tournage avec les enfants. Mon rap m'a permis de rendre hommage à cette structure, que l'on voit dans le clip. Je la fréquente depuis que je suis tout petit. Grâce au centre social, j'ai élargi mes connaissances, j'ai participé à des séjours, je suis passé à la radio... C'est un lieu que j'aime bien car on ne s'y ennue jamais.

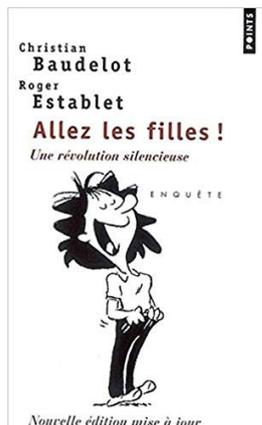
La Noue souffre d'une mauvaise image à Bagnolet. Pourtant, tout le monde se connaît, il y règne une très bonne ambiance. Quand le clip est sorti, j'ai reçu

de nombreuses félicitations. Certaines mamans me demandaient si leur enfant pourrait tourner dans mon prochain clip. J'ai eu aussi des propositions de scènes. J'en ai fait quelques-unes à Bagnolet, pour la fête de la ville notamment.

Le rap, c'est un kiff, ce n'est pas mon métier – j'ai été animateur et je suis aujourd'hui agent d'accompagnement. Mais on ne sait jamais les retombées que peut avoir un clip posté sur Internet. Il a été partagé par un rappeur célèbre, alors tout peut arriver ! ●

Extrait

**Tu veux t'ambiancer
Passe à La Noue
Ça y est, je suis lancé
Ici, c'est chez nous
T'inquiète, no stress
Te prends pas la tête
Ce soir on fait la fête
Oublie tes problèmes
Chinois, Babtous, Rebeux et Renois
Toutes ces communautés remplies de joie, de rires
Mon quotidien. Allez viens, je t'invite
Viens donc, voilà mon équipe
Je vais te la présenter
No stress, ne sois pas timide
Reste une journée, tu vas kiffer si tu discutes
avec Kéké
Tu risques d'être noyé par l'émotion
Que ce type va dégager
La Noue, La Noue, cité animée par l'amour
L'amour entre mes potes et mes compatriotes
Trop de bons délires quand je rends visite
aux petits du centre Guy-Toffoletti
On se croirait en Asie, Maghreb ou bien le Mali
Appelons ce centre « Guy Toffo Unity ».**



UN LIVRE : **ALLEZ LES FILLES !**

PAR HALIMA, 24 ANS

Le livre *Allez les filles !* de Christian Baudelot et Roger Establet dresse le constat de l'amélioration du taux de scolarisation des filles et de leur réussite scolaire. Il y a même plus de bacheliers que de bacheliers depuis 1971. Concernant l'orientation, les filles optent majoritairement pour des études littéraires, dans des filières moins valorisées socialement et économiquement. Il y en a donc moins dans la filière S, la porte d'entrée vers les classes prépa et les grandes écoles, qui forment aux professions les plus prestigieuses.

Ce type de lecture me permet non seulement de prendre acte de ces inégalités, mais aussi d'éviter de les répéter dans le cadre de l'accompagnement scolaire au centre social et culturel Guy-Toffoletti. Notre défi est de trouver des solutions pour réduire ces écarts genrés d'orientation scolaire qui se traduiront plus tard par des inégalités dans les choix professionnels. ●

RAP

PAR YASSA, 15 ANS (SNAP : YASSA-93)

À La Noue City, y a Toffoletti
T'inquiète pas, c'est 2019
Au petit terrain, on est les numéros 1
Le grand huit, c'est notre gîte

Les pics, c'est chic
Moi c'est YasNas, j'rentre au B4
Pour voir TifPra, après j'vais au chinois
Grâce à JDCN*, on n'a jamais la haine

Mon pote Abouddrar se fait rare
Okan, quand je le vois, j'ai la banane
En défense centrale, c'est moi et Mouthar
J'suis égyptien et on va gagner la CAN

Nakro, il a toujours les crocs
Direction les Guilands, on est toujours chauds
Une petite faim, j'vais chez Madame Tourtes
Yassa, Okan, c'est tout pour Noue. Merci de votre écoute.

*Association sportive Jeunes de chez Noue.

« Nous jeunes... » des quartiers, des lycées professionnels, des lycées agricoles, des collèges ou des foyers, regardez-nous, écoutez-nous, tels que nous sommes, trop souvent invisibles, trop souvent inaudibles.

« Nous jeunes... », une collection inédite de livres pliés, rédigés par des jeunes de 12 à 25 ans, comme un journal de bord multiple, reflet de leurs lieux de vie, de travail, d'apprentissage.

« Nous jeunes... », des histoires brèves porteuses de sentiments, d'émotions, de valeurs, qui nous maintiennent en éveil.

Titres « Nous, jeunes des quartiers » déjà parus : Corbeil (91), Stains (93), Villeneuve-Saint-Georges (94), Dunkerque (59), Strasbourg-Neuhof (67), Nantes-Breil (44).

Henry Dougier, concepteur de la collection « Nous, jeunes »

Anne Dhoquois, coordinatrice de la collection et journaliste

Émilie Prat, maquettiste

Alice Breuil, correctrice

Date de parution : mars 2019

2€

[NOUS]
JEUNES DES QUARTIERS

ateliershenrydougier.com

HD ateliers henry dougier



979103120498-7



Premier ministre
COMMISSARIAT
GÉNÉRAL À L'ÉGALITÉ
DES TERRITOIRES

Avec
le soutien
du CGET